NANTES

Au Citoyen Laennec,
juge au tribunal civil du finistère
séant à
Quimper finistère

nantes 3 frimaire 6me

1797

Mon cher papa,

vos affaires ici languissent un peu, faute d'une correspondance suivie. mon oncle a besoin d'être pressé un peu vivement. ecrivez a tous les couriers, lettres sur lettres, car il ne s'imagine pas que vous desiriez très ardemment de vous etablir ici. ecrivez donc, si vous ne pouvez venir vous même. je le presse autant que je puis; il vient d'écrire au citoyen grelier, representant des 500 et son intime ami, pour lui faire ajouter ses efforts a ceux de ~~[illegible]~~ crucy, stolin et le tourneux. j'espere qu'ils reussiront: mais ecrivez.

je n'ai encore reçu de vous, depuis que je suis ici qu'une lettre du 17 Brumaire. je presume que vous m'avez ecrit plus souvent et que les lettres ont été retardées a la poste. il est impossible de rien faire de bon, si vos demarches ne sont

pas d'accord et d'ensemble avec les nôtres. les idées changent ~~et~~ naissent à tous momens; aussi est il besoin d'une correspondance continue et presque journaliere ce n'est point par de demi mesures, des efforts faibles et peu suivis, des demandes jettées au hazard, que nous reussirons; Nous avons déja trop tardé. il faut se concerter pour lasser accabler nos Deos superos, de requetes, petitions &a., et les forcer pour ainsi dire à tourner les yeux sur l'un homme, pour lequel tant d'amis s'emploient c'est un moyen qui n'est pas neuf mais il a toujours reussi.

Mon oncle a remis l'affaire de Van-berchen entre les mains de Mr. la Soubsais procureur. il est certain que votre debiteur, ~~usera~~ de tous les avantages que les loix et la chicane lui pourront donner pour ne payer que le plus tard possible. mais votre affaire est en bonne main, et les affaires de Van-Berchen ne sont plus aussi delabrées que quand je partis de nantes. il a beaucoup gagné sur les corsaires. mille choses, je vous prie à maman à la petite tante et à toute la famille. venez ou ecrivez,

votre fils

1811. Alb. Lorinier

... 2 ... 

P.S. Il faut encore que j'ajoute un post scriptum à ma lettre. j'avois oublié en vous écrivant qu'il fait froid, quoiqu'au travers d'un drap de silésie on le sente fort bien. si vous pouviez m'envoyer de quoi endosser quelque fourrure plus épaisse, je pourrai bien en sentir toute l'utilité et l'hyver qui s'annonce assez froidement.

Si vous ne pouvez pas actuellement, tâchez de m'envoyer un louis, afin que je puisse suivre [illegible] à l'école centrale les cours de grec et de physique et chymie. écrivez et envoyez, s'il est possible par le même courrier les cours commencent demain et lorsque l'on a laissé passer les premiers élemens d'une science, on a bien de la peine à les monter seul ensuite.